

## Katia Kabanova

Lorsque Leos Janacek rencontre la jolie Kamila Stösslova en 1917 elle a 25 ans, Janacek en accuse quant à lui plus de 60 et pourtant cette passion qui restera platonique durera jusqu'à la mort du musicien en 1928. La jeune femme, mariée à un antiquaire et mère de famille, sera véritablement la muse de Janacek et l'inspiratrice des magnifiques ouvrages qu'il écrivit dans les dix dernières années de sa vie.

Janacek écrira après avoir composé Katia Kabanova à l'attention de Kamila «Madame Kamila, je vous dédie l'œuvre. Fleurs, courbez-vous devant elle, oiseaux ne cessez jamais votre chant d'amour éternel».

Le drame adapté de la pièce «l'orage» d'Alexandre Ostrovski est traité de manière concise, tout juste une heure quarante de musique, mais l'incandescence des atmosphères, l'expressivité du langage musical, et la merveilleuse musique de la langue Tchèque font de Katia Kaba-

nova un ouvrage particulièrement fascinant.

Pour lui rendre grâce Claude-Henri Bonnet a réuni une distribution homogène et équilibrée. La fort belle Christina Carvin impose sa personnalité et dessine une Katia crédible et émouvante. La très sonore Marie-Ange Todorovitch trouve le ton juste pour la détestable Kabanicha tandis que Valentine Lemerrier confirme en Varvara toute l'étendue de son jeune talent.

Côté masculin, pas de révélation particulière mais un cast solide et une mention spéciale pour le Tikhon bien assumé de Zvetan Michailov.

Nadine Duffaut joue avec les silhouettes, oppose ombres et lumières ou noir et blanc et signe une mise en scène très sobre mais assez efficace, bien mise en valeur par les éclairages pertinents de Jacques Chatelet.

L'orchestre philharmonique de Toulon confirme sa trajectoire ascendante sous la baguette d'Alexander Brügner.



Ce chef, grand habitué du répertoire de Janacek a collaboré avec Sir Charles Mackerras qui contribua grandement dans les années cinquante à faire connaître les opéras du compositeur Tchèque partout dans le monde. Sa lecture brûlante ne manque pas de s'infléchir à bon escient pour faire ressortir les pages lyriques et poétiques d'une partition qui a conquis le cœur du public toulonnais.

Au final un joli succès pour l'opéra de Toulon.

**Yves Courmes**